Maggy Barankitse lauréate 2011 du prix de la Fondation Chirac

Ï La Burundaise Barankitse laurÃ©ate du prix Chirac pour la prÃ©vention des conflitsAFP, 27/09/2011La Burundaise Marguerite Barankitse va recevoir le prix 2011 de la Fondation pour la prÃ©vention des conflits de l'ex-prÃ©sident Jacques Chirac, "pour son action en faveur des victimes des conflits ethniques au Burundi", a indiquÃ© aujourd'hui la Fondation dans un communiquÃ©."Maggy" Barankitse recueille des orphelins hutus, tutsis et twas, victimes de la guerre civile qui a Ã©clatÃ© fin 1993 au Burundi. Cette enseignante de 55 ans a notamment crÃ©Ã© trois maisons pour accueillir les orphelins, transformÃ©es par la suite en structures de rÃ©insertion des enfants dans leur communautÃ©.
A ce jour, 20.000 enfants ont bÃ©nÃ©ficiÃ© de l'aide de son ONG, "Maison Shalom". La guerre civile a fait prÃ¨s de 300.000 morts au Burundi entre 1993 et 2006."Aujourd'hui, au Burundi, 20% des enfants meurent avant d'avoir cinq ans. Notre gouvernement est corrompu - nous sommes classÃ©s dans les cinq pays les plus corrompus du monde -, alors qu'il faut Ã©radiquer le sida, la faim, la pauvretÃ©", avait-elle dÃ©clarÃ© Ã l'AFP en novembre 2010.Le prix est dotÃ© de 100.000 euros sera remis le 24 novembre Ã Paris par l'ancien secrÃ©taire gÃ©nÃ©ral des Nations unies, Kofi Annan, en prÃ©sence des membres du jury, parmi lesquels Jacques Chirac, l'ancien secrÃ©taire gÃ©nÃ©ral des Nations unies Boutros Boutros-Ghali, l'ancien prÃ©sident portugais Jorge Sampaio, et l'ex-prÃ©sidente de Lettonie Vaira Vike-Freiberga.Un "prix spÃ©cial du jury" sera Ã©galement remis Ã l'ancienne procureure canadienne du Tribunal pÃ©nal international (TPI) pour l'ex-Yougoslavie et le Rwanda, Louise Arbour, "pour son action Ã rendre efficace et visible la justice internationale". Ï Marguerite Barankitse laurÃ©ate du prix Chirac pour son action en faveur des orphelins au BurundiRFI, 27 septembre 2011Par Ursula Soares La Burundaise Marguerite Barankitse est la laurÃ©ate du prix 2011 de la Fondation pour la prÃ©vention des conflits de lâ€™ex-prÃ©sident franÃ§ais Jacques Chirac. Elle est la fondatrice de la Maison Shalom, une ONG qui a recueilli, jusquâ€™Ã ce jour, 20 000 enfants victimes de la guerre et du sida.Maman Â«Â MaggyÂ Â», comme on lâ€™appelle dans son pays, de son vrai no Marguerite Barankitse, est une femme endurante qui nâ€™a jamais Ã©tÃ© dÃ©couragÃ©e par les dÃ©ceptions, les incomprÃ©hensions, le poids des blessures de la guerre et de la pauvretÃ©, sans oublier les difficultÃ©s Ã obtenir les financements pour mener Ã bien son action. Son rÃªve : que le Burundi devienne un havre de paix oÃ¹ tout enfant pourra vivre dans la dignitÃ©, aller Ã lâ€™Ã©cole, grandir et fonder une famille.Marguerite Barankitse a grandi Ã Ruyigi, Ã la frontiÃ¨ tanzanienne, Ã 200 kilomÃ¨tres de Bujumbura. Câ€™est lâ€™une des rÃ©gions qui ont le plus souffert de la discrimination eth et des massacres quâ€™a connus le Burundi en 1993.ElevÃ©e chez les religieuses, elle est devenue institutrice. De sa mÃ¨re, elle a hÃ©ritÃ© lâ€™humour, lâ€™optimisme et un cÅ“ur en or massif. Aujourdâ€™hui, Ã 55 ans, elle lutte toujours pour que le soient accueillis, retrouvent une famille et que leur nombre diminue, notamment en amÃ©liorant la condition des mÃ¨res. Pour cela, elle a crÃ©Ã© des Ã©coles, un hÃ´pital, des fermesâ€¦Sa vocation de mÃ¨re adoptiveMarguerite Barankitse a eu lâ€™occasion de tÃ©moigner, Ã plusieurs reprises, de son histoire exceptionnelle et de son parcours inÃ©dit. ReÃ§ue lâ€™an derniÃ¨re Ã la mairie de Lille, en France, dans le cadre du 21e anniversaire de la Convention internationale des droits de lâ€™enfant, elle avait racontÃ© sa premiÃ¨re adoption suivie de bien dâ€™autres.Le quotidien franÃ§ais La Voix du Nord avait repris son histoire. Un jour, alors quâ€™elle avait 23 ans et Ã©tait jeune enseignante au Burundi, une enfant de sa classe sâ€™ mise Ã pleurer. Orpheline de pÃ¨re, elle venait dâ€™apprendre que sa mÃ¨re Ã©tait morte. Â« Elle mâ€™a dit que tous ses frÃ sÅ“urs avaient fui et quâ€™elle ne savait pas oÃ¹ aller. Je lui ai dit : ' Tu peux venir chez moi. Tu choisis dâ€™Ãªtre ma fille ou n petite sÅ“ur '. Elle Ã©tait hutu protestante, moi tutsi catholique. Ma famille mâ€™a demandÃ© : ' Mais quâ€™est-ce que tu es en de faire ? Tu es folle ! ' - Jâ€™ai rÃ©pondu : ' Je viens dâ€™avoir un enfant. Il faut se rÃ©jouir ! ' Â»Sa vocation de mÃ¨re adopt Ã©tait nÃ©e. Lorsque la guerre au Burundi a Ã©clatÃ©, en 1993, elle avait adoptÃ© quatre enfants hutus et trois enfants tutsis. delÃ des clivages ethniquesCâ€™est en octobre 1993, alors que le Burundi est en pleine guerre civile, que Marguerite Barankitse rencontre le malheur. Catholique et Tutsi, elle travaille Ã lâ€™Ã©vÃªchÃ© de Ruyigi oÃ¹ elle se rÃ©fugie avec les en et oÃ¹ elle a cachÃ© 72 personnes, Hutus. Le 24 octobre, ils se font prendre et des Tutsis arrivent pour se venger. Elle Ã©chappe au massacre mais assiste, enchaÃ®nÃ©e Ã une chaise, Ã lâ€™assassinat de 72 hommes et femmes, vieux et enfa Le feu est mis aux locaux de lâ€™Ã©vÃªchÃ©.Câ€™est la vue de quelques enfants Ã©pargnÃ©s qui lui donne une force de viv qui ne la quittera plus. La profonde rÃ©volte quâ€™elle a ressentie lâ€™a poussÃ©e Ã crÃ©er les maisons Shalom qui, depuis des enfants orphelins ou non, victimes des massacres, du sida et de la faim. En 2009, elle dÃ©clarait au journal franÃ§ais La Croix : Â«Â Vivre et travailler au contact dâ€™enfants, dÃ©fendre leurs droits, comme je lâ€™ai toujours fait, donne une gran force. A travers les guerres civiles, Ã travers les malheurs, les enfants mâ€™ont toujours portÃ©e. Dans leurs yeux, on lit tellement dâ€™espoir ! Les enfants sont les bÃ¢tisseurs de lâ€™espÃ©rance.Â Â».InterrogÃ©e par RFI, Marguerite Barankitse ce jour terrible oÃ¹ elle a pris, avec elle, les 25 enfants rescapÃ©s de ce massacre, avec un seul objectif : les protÃ©ger.Une grande joie et un grand encouragementMarguerite Barankitse figure parmi les Africaines les plus distinguÃ©es au niveau international. Elle a reÃ§u de nombreuses dÃ©corations, la plus prestigieuse Ã©tant celle du prix Nobel des enfants, en 2003. Le 24 novembre prochain, le prix de la Fondation pour la prÃ©vention des conflits de lâ€™ex-prÃ©sident Chirac, dotÃ© d 100 000 euros, lui sera remis Ã Paris. RÃ©agissant sur RFI, elle a dÃ©clarÃ© que Â«Â ce prix est une grande joie et un grand encouragementÂ Â».Un Â«Â prix spÃ©cial du juryÂ Â» sera Ã©galement remis Ã lâ€™ancienne procureure canadienne du Trib pÃ©nal international (TPI) pour lâ€™ex-Yougoslavie et le Rwanda, Louise Arbour, Â«Â pour son action Ã rendre efficace et visi la justice internationaleÂ Â». Ï La Fondation Chirac honore Marguerite Barankitse, Â« lâ€™ange du Burundi Â»La Croix, 27/9/11Connue pour son engagement en faveur des orphelins du Burundi, fervente catholique, Marguerite Barankitse a reÃ§u le prix 2011 de la Fondation pour la prÃ©vention des conflits. PrÃ©sidente de lâ€™ONG Maison ShalomÂ Un nouveau p pour Marguerite Barankitse, surnommÃ©e Â« lâ€™ange du Burundi Â». La Fondation pour la prÃ©vention des conflits de lâ€™a prÃ©sident Jacques Chirac lui a attribuÃ©, mardi 27 septembre, son prix 2011 Â« pour son action en faveur des victimes des conflits ethniques au Burundi Â». Le prix, dotÃ© de 100 000 â‚¬, lui sera remis le 24 novembre Ã Paris par lâ€™ancien secrÃ©t gÃ©nÃ©ral des Nations unies, Kofi Annan. Ã€ 56 ans, Marguerite Barankitse est ainsi Ã nouveau reconnue pour son action exceptionnelle engagÃ©e au Burundi en faveur des enfants dont les parents ont Ã©tÃ© tuÃ©s pendant la guerre civile (environ 300 000 morts entre 1993 et 2006) ou par le sida.Foi chrÃ©tienneCette vie consacrÃ©e aux plus jeunes, Marguerite

Barankitse la dÃ©bute comme professeur de franÃ§ais Ã lâ€™Ã©cole secondaire de Ruyigi, dans lâ€™est du pays, aprÃ¨s avo
complÃ©tÃ© sa formation pendant trois ans, en France, au sÃ©minaire de Lourdes. Tutsie et catholique, elle accueille chez
elle des orphelins, des Tutsis mais aussi des Hutus, dont ChloÃ©, une protestante quâ€™elle va adopter. Elle explique son
choix en Ã©voquant son Ã©ducation et sa foi chrÃ©tienne. Ã€ lâ€™Ã©cole, on ne comprend pas sa gÃ©nÃ©rositÃ© : Â« On a
me traiter de traÃ®tresse Â», expliquait-elle Ã Â Â La CroixÂ Â Â Â en 2009. Suspendue de ses fonctions, Marguerite Barankits
suit des Ã©tudes dâ€™administration en Suisse Ã la fin des annÃ©es 1980 avant de rentrer Ã Ruyigi, oÃ¹ elle est engagÃ©e c
secrÃ©taire par lâ€™Ã©vÃªchÃ©.20 000 enfants aidÃ©s par son ONGLe 24 octobre 1993, sa vie bascule dans lâ€™horreur : Ã
lâ€™assassinat par lâ€™armÃ©e tutsie du prÃ©sident Melchior Ndadaye, un Hutu dÃ©mocratiquement Ã©lu, les Hutus se soul
contre les Tutsis. Des massacres ont lieu des deux cÃ´tÃ©s. Marguerite Barankitse se rÃ©fugie Ã lâ€™Ã©vÃªchÃ© avec sept e
Pour venger la mort des leurs, des Tutsis pÃ©nÃ¨trent dans lâ€™Ã©vÃªchÃ© pour tuer tous les Hutus qui sâ€™y trouvent. La je
femme sâ€™interpose. En vain. Les hommes la dÃ©shabillent, lâ€™attachent sur une chaise et mettent le feu Ã lâ€™Ã©vÃªch
qui sâ€™Ã©chappent des flammes sont aussitÃ´t exÃ©cutÃ©s par le commando sous les yeux de Marguerite. Les meurtriers
partis, des dizaines dâ€™enfants sortent de leur cachette. Elle dÃ©cide de sâ€™en occuper, de les aider Ã construire leur
avenir.Elle les accueille dans une premiÃ¨re maison Ã Ruyigi. Plus le pays sâ€™enfonce dans la guerre civile et plus
nombreux sont les enfants qui frappent Ã sa porte. Soutenue par des ONG, elle ouvre plusieurs centres dans tout le
Burundi et crÃ©e sa propre ONG Â«Â Maison Shalom Â». Ã€ ce jour, lâ€™organisation a aidÃ© 20 000 enfants.LAURENT LAF
Ï Marguerite Barankitse : son action au Burundi rÃ©compensÃ©eElle, 27/09/2011Par Axelle Szczygiel Cela fait prÃ¨s de
vingt ans que Marguerite Barankitse accueille, soigne, Ã©duque et accompagne dans leur rÃ©insertion des enfants de
toutes origines ethniques et religieuses, victimes de la guerre et du sida au Burundi. Une mission que cette enseignante
de 55 ans continue de mener avec toujours le mÃªme dynamisme et qui lui a valu dÃ©jÃ plÃ©thore de distinctions
internationales. Le 26 novembre prochain, Â« Maggy Â», comme on la surnomme, pourra en ajouter une de plus Ã son
impressionnante collection. Elle recevra en effet des mains de l'ancien secrÃ©taire gÃ©nÃ©ral des Nations unies Kofi Annan,
le prix 2011 de la Fondation Jacques Chirac pour la prÃ©vention des conflits, dotÃ© de 100 000 euros, Â« pour son action en
faveur des victimes des conflits ethniques au Burundi Â», en prÃ©sence de lâ€™ancien prÃ©sident.Elle a fondÃ© la CitÃ© des
pour les orphelinsNÃ©e en 1956 au Burundi, Maggy a consacrÃ© toute sa vie et tous ses efforts aux enfants victimes de la
guerre civile, qui a fait prÃ¨s de 300.000 morts dans son pays entre 1993 et 2006. Ayant elle-mÃªme Ã©chappÃ© au
massacre des Tutsis par les Hutus en 1993, elle sauve 25 enfants de la mort et dÃ©cide de sâ€™en occuper. TrÃ¨s vite, cette
enseignante crÃ©e la Maison Shalom, destinÃ©e Ã accueillir et Ã aider les orphelins victimes de la guerre et du sida Ã se
rÃ©insÃ©rer. Un lieu qui reste toutefois ouvert Ã tous oÃ¹ cohabitent en paix les deux ethnies, Hutue et Tutsie. Trois centres
de ce genre ont depuis vu le jour au Burundi. Depuis la fin de la guerre, la Maison Shalom, rebaptisÃ©e la Â« CitÃ© des
Anges Â», sâ€™est notamment Ã©toffÃ©e dâ€™un centre de protection maternelle et infantile, dâ€™un hÃ´pital ainsi que dâ€™
dâ€™infirmiers. 20 000 enfants ont bÃ©nÃ©ficiÃ© Ã ce jour de lâ€™aide de lâ€™ONG. Ï Le prix 2011 de la Fondation Jacques
la prÃ©vention des conflits attribuÃ© Ã une BurundaisePANA, 27 septembre 2011Bujumbura, Burundi - Le prix 2011 de la
Fondation Jacques Chirac (du nom de lâ€™ancien chef de lâ€™Etat franÃ§ais) ira, cette annÃ©e, Ã la "Maison Shalom" (Maiso
la paix, en langue nationale, le kirundi) qui est dirigÃ©e par la Burundaise, Mme Marguerite Barankitse, a rapportÃ© mardi la
radio nationale du Burundi.Le prix 2011 de la Fondation Jacques Chirac pour la prÃ©vention des conflits attribuÃ© Ã une
Burundaise - Le prix 2011 de la Fondation Jacques Chirac (du nom de lâ€™ancien chef de lâ€™Etat franÃ§ais) ira, cette annÃ©
la 'Maison Shalom' (Maison de la paix, en langue nationale, le kirundi) qui est dirigÃ©e par la Burundaise, Mme Marguerite
Barankitse, a rapportÃ© mardi la radio nationale du Burundi.Les cÃ©rÃ©monies de remise du prix de 100.000 euros auront
lieu le 24 novembre 2011 Ã Paris en rÃ©compense aux actions multiples de la laurÃ©ate burundaise d'une cinquantaine
d'annÃ©e qui s'est beaucoup dÃ©pensÃ©e en faveur des enfants victimes des conflits ethniques qui ont gravement affectÃ© le
Burundi depuis 1993, dâ€™aprÃ¨s la mÃªme source.La 'Maison Shalom' accueille, en plus des orphelins de la guerre, ceux du
VIH/SIDA, de la rue, les mineurs ou encore les bÃ©bÃ©s dont les mÃ¨res sont en prison et ceux qui sont issus de parents
trÃ¨s pauvres.Depuis lâ€™annÃ©e 1993, plus de 20.000 orphelins et autres enfants dÃ©favorisÃ©s ont transitÃ© par le centre
d'accueil.